

Ils avaient installé leur labo dans l'Essonne

Echec aux pépés

blanchisseurs de billets

■ Les malfrats leur confiaient l'argent maculé des braquages

L'encre indélébile est devenue l'une des principales techniques de dissuasion contre les attaques de transports de fonds

L'encre indélébile qui macule automatiquement lors d'un braquage les billets de banque transportés dans des valises spéciales, compromet fortement l'utilisation de ces billets par les malfaiteurs et peut constituer une aide précieuse pour l'enquête des policiers.

Les policiers de l'Office central pour la répression du banditisme (OCRB) viennent d'arrêter, en fin de semaine et lundi, cinq personnes soit une équipe composée de « chimistes laveurs » personnes, d'intermédiaires

entre eux et des braqueurs.

Les « chimistes », deux « pépés » retraités de 60 et 70 ans, la-vaient des billets de banque maculés lors des braquages de transports de fonds, soit plusieurs centaines de milliers d'euros en coupures encore marquées et donc inutilisables.

Les billets volés teintés d'un rouge en principe indélébile étaient remis aux deux retraités qui avaient installé une sorte de laboratoire en Essonne.

Là, les deux hommes leur faisaient subir toute une série de traitements, en particulier des bains dans des solutions chimiques, jusqu'à obtenir, au prix de longues et aléatoires manipulations chimiques, un lavage suffisant pour remettre les billets dans le circuit commercial.

Tous les billets traités ne pouvaient pas, loin s'en faut, être réutilisés, mais, sur la quantité traitée, l'opération restait suffisamment rentable.

Valises « intelligentes »

Pour contrer les attaques, souvent meurtrières de fourgons

blindés, à la fin des années 90, les transporteurs de fonds se sont progressivement équipés à partir de 2001 de valises « intelligentes », contenant selon les modèles de 2.700 à 7.000 billets.

Ces conteneurs portables, mis au point par une PME dijon-

tiroir, un système pyrotechnique fait éclater des flacons d'encre indélébile qui macule en deux millièmes de seconde plus du quart de la surface de chaque billet de banque. Depuis 2001, 42.000 valises « intelligentes » ont ainsi été mises en exploitation dans les sociétés de transports de fonds, dit-on chez Axytrans. La société, qui dit détenir 98 % de ce marché, se félicite que, durant ces quatre années, aucun employé de transporteur de fonds, portant une valise « intelligente » n'ait trouvé la mort lors d'une agression (15 en 2004, 20 en 2005).

Axytrans souligne également que 65 % du transport interbancaire est désormais assuré par ce type de conteneurs.

Par ailleurs, l'encre qui souille les billets, souligne-t-on chez Axytrans, contient aussi des « traceurs » (fragments de terres rares) qui permettent, lorsque la police retrouve des billets tâchés, de déterminer avec précision la date et l'heure de l'agression et, dans certains cas, de confondre les malfaiteurs.

2.001 valises
« intelligentes »
contenant de 2.700
à 7.000 billets

naise, la société Axytrans, sont munis d'un système de verrouillage électronique, programmé et contrôlé par une caisse centrale. En cas d'anomalie (retard entre la sortie du véhicule et le site de livraison) repérée par la caisse centrale, de choc ou de perçage ou du forçage du